

SONY α700

Analyse et prise en main



Avec sa coque en alliage de magnésium, l'Alpha 700 présente une finition plus sérieuse que l'Alpha 100.



Fiche technique

Capteur: CMOS 12 MP

Viseur: pentaprisme, grossissement 0,9x, couverture 95 %

AF: 11 collimateurs

Mesure: multi-segments 40 zones en nid-d'abeilles, centrale pondérée, spot

Divers: stabilisation mécanique du capteur, rafale à 5 i/s, compatibilité MS Duo/CF, prise synchro-X, anti-poussière

Taille/Poids: 142x105x80 mm/690 g nu

Prix: 1 400 € nu ; 1 500 € avec 18-70 mm f:3,5-5,6 ; 1 900 € avec 16-105 mm f:3,5-5,6 ; 2 120 € avec 16-80 mm f:3,5-4,5

Avec l'Alpha 100, Sony a incontestablement réussi son entrée dans le marché du reflex. C'était toutefois il y a plus d'un an, et il était temps pour la marque de créer une gamme. Voici donc l'Alpha 700, muni du même capteur que le Nikon D300 : un CMOS 12 MP au format APS-C (conversion de focale x1,5 et, bien sûr, baïonnette Minolta). Le choix du chiffre 7 n'est pas un hasard : si l'Alpha 100 reprenait une bonne part du cahier des charges du Konica-Minolta 5D, le nouveau reflex veut rendre hommage au Minolta 7D, un appareil expert et novateur (il fut le premier reflex à stabilisation intégrée), aux allures d'usine

à gaz. Protégée contre le ruissellement et l'intrusion des poussières, la carrosserie en alliage de magnésium de l'Alpha 700 présente un dessin nettement plus épuré, moins boutonneux – il en reste tout de même pas mal à se mettre sous les doigts! –, avec une poignée bien dessinée procurant une prise en main confortable. Un grip existe en option à 350 €. C'est plutôt cher, mais cet accessoire double la capacité énergétique (comble de luxe, la charge résiduelle de chaque accus est affichée indépendamment sur l'écran) et c'est un vrai confort en cadrage vertical. De nombreux boutons d'accès direct constellent le boîtier et une pression sur la

touche "Fn" fait apparaître un tableau de bord sur l'écran ACL : à la fois panel informatif complet et porte d'accès vers le réglage des paramètres. Un système à la manière des reflex Olympus donc, et qui s'est avéré très pratique sur le terrain. Afin d'accélérer la navigation dans les options, les menus ont été organisés par onglets, sans lignes masquées. Le pilotage s'effectue via un "multi-sélecteur" (un petit joystick équivalent au multi-contrôleur de Canon) et deux molettes classiques. Quant à la touche "C" visible sur le dos de l'appareil, on peut lui affecter pratiquement n'importe quelle fonction de son choix.

Le modèle de présérie que nous avons manipulé possédait une zone sensible sur sa poignée (autre héritage du Dynax 7D), destinée à réveiller le boîtier dès sa saisie : elle ne sera pas installée sur la version définitive destinée à la zone Europe pour cause de présence de nickel, incompatible avec la directive RoHS (réduction des substances nocives). En revanche, l'Eye-start – qui fait zonzonner l'AF lorsqu'on porte l'appareil en bandoulière – est toujours présent sous l'oculaire. Son principal avantage est d'éteindre automatiquement l'écran arrière lorsqu'on porte l'œil au viseur et il est désactivable.



L'Alpha 700 dispose d'une double compatibilité MS Duo/CF I/II. La vue plongeante révèle les touches d'accès direct et les pictogrammes du barillet de modes. Sony y a installé quelques programmes résultat et, plus intéressant, une position "MR" appelant une des 3 configurations mémorisées.

Beau viseur

En visant d'un œil dans l'Alpha 100 et de l'autre dans l'Alpha 700 (si, si, c'est possible!), on constate de visu une différence sensible de taille, à l'avantage du second (grossissement 0,9x). Sa belle luminosité provient d'une part de l'intégration d'un pentaprisme, d'autre part de la présence d'un dépoli type Acute Matte sphérique. On peut faire remplacer ce dernier en atelier par un "Super Acute Matte" ou par un type quadrillé. De ce point de vue, la filiation avec le Dynax 7D est donc directe. On regrettera juste une couverture qui n'excède pas 95 %. L'AF est réparti sur onze points disposés en losange, utilisables en plage large ou sélectionnables individuellement (les collimateurs en

"tirez" manquent un peu de visibilité). Il est possible, grâce à une touche stratégiquement placée, de débrayer en MAP manuelle pour la retouche du point et, inversement, de rappeler ponctuellement l'AF lorsqu'il est débrayé. Sony annonce une vitesse de focalisation 1,7 fois supérieure à celle du premier Alpha, et un meilleur comportement d'anticipation face aux sujets mobiles. Nous verrons ce qu'il en est lors du test complet, dans le prochain numéro. La lecture des images et l'affichage des menus s'effectuent sur un magnifique écran ACL de 7,5 cm de diagonale, garni de 921 600 pixels (comme le Nikon D300, donc). Hautes définition et résolution, puisque, sur une surface d'affichage de 4,5x6 cm, on

atteint les 270 dpi en VGA. Et puisqu'on parle de définition, signalons que l'Alpha 700 possède une sortie HDMI permettant le visionnage des images sur les téléviseurs compatibles (les Sony Bravia, par exemple...), en conservant le ratio 16:9 s'il a été choisi à la prise de vue. Une télécommande est d'ailleurs fournie en standard pour piloter un diaporama. Elle permet également le pilotage à distance de certaines fonctions du boîtier, son déclenchement et une utilisation en mode connecté. Une des options de lecture à l'écran ressemble au mode d'affichage "pellicule" de Windows, avec un bandeau de cinq mini-vignettes surplombant l'image. La mesure de lumière est confiée à un module à 40 zones en nid-d'abeilles et le

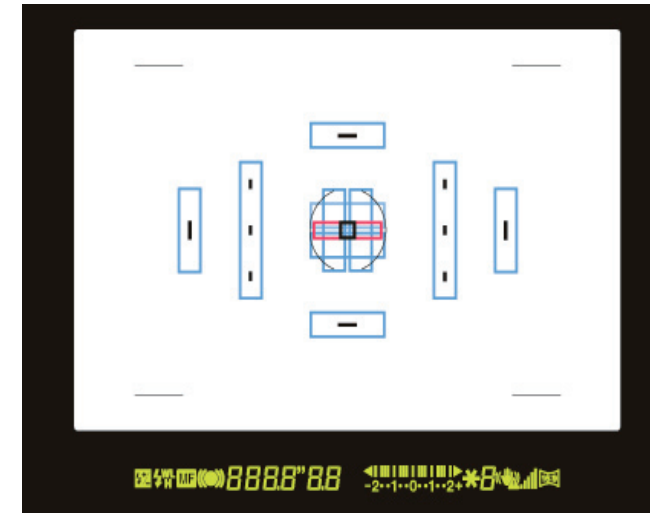
mode programme a le bon goût d'être décalable. Quelques programmes résultats ont trouvé à se caser sur le barillet de modes, ainsi qu'une position "MR" appelant une des trois configurations personnalisées conservées en mémoire. L'Alpha 700 reprend le système DRO (Dynamic Range Optimizer) de l'Alpha 100, mais cette harmonisation du contraste à la demande possède désormais cinq niveaux de réglage et une fonction bracketing.

Exmor et Super steady shot

Sony a particulièrement soigné la synergie capteur/DSP (noms de code "Exmor" et "Bionz") pour la gestion des hautes sensibilités. La réduction du bruit s'effectue



Les doigts ont de quoi s'occuper! A des boutons à la finalité facilement identifiable s'ajoutent une touche "Fn" appelant un tableau de pilotage très complet et une touche "C" (comme custom), à affecter au paramètre de son choix.



Plutôt vaste et lumineux, le viseur comporte 11 collimateurs AF, dont une plage élargie en double croix au centre. Le bandeau d'infos n'indique pas de façon permanente la sensibilité en cours, mais il suffit d'appuyer sur la touche ISO pour la faire apparaître.